

Valeurs sacrées, sacrées valeurs !

Programme Bibliothèque universitaire de Guadeloupe

Campus de Fouillole, Pointe-à-Pitre

Les projections ont lieu en Salle Guy Lasserre

🚩 Mardi 09 novembre, 13h et 18h

***Nap viv kan menm /Yannick Lahens. -2010, 10'.VO**

Un groupe de jeunes dans un camp de sinistrés de Pétion-Ville.

***Tjibaou le pardon / Dagneau Gilles / 2006, 52'.**

Un an après la signature des accords de Matignon en juin 1988, l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou par Djubelly Wéa, un militant d'Ouvéa, a été un véritable coup de tonnerre dans la fragile paix retrouvée en Nouvelle-Calédonie. Le geste de Djubelly Wéa a précipité dans le deuil, la douleur et la haine les deux épouses et les deux familles : les Tjibaou et les Wéa... Ce 17 juillet 2004, la famille Tjibaou accepte de se soumettre à la coutume du pardon envers la famille Wéa.

🚩 Vendredi 12 novembre, 12h30 et 18h

En invitée la réalisatrice Hélène Lee à 18h.

***Ayiti lévé kanpé = Haïti, lève-toi / par Gouin Yvetot. -2010. 5'**

Court-métrage réalisé par des jeunes haïtiens des camps de sinistrés.

***Le premier rasta /Hélène Lee/ 2010, 86', VOST**

Qui sont les Rastas? Qui a fondé le mouvement qui inspira le ska et le reggae, l'un des courants musicaux les plus populaires du XXe siècle? Sur la naissance du mouvement plane une grande ombre, un héros maudit dont même le nom est tabou: Leonard Percival Howell, alias le "Gong". La Jamaïque a occulté la mémoire de ce personnage sulfureux. Seuls se souviennent de lui ses proches, ses adeptes de la première heure et quelques chercheurs. Au fil de leurs témoignages, le documentaire retrace d'abord l'itinéraire du "premier Rasta", ses vingt années de voyages autour du monde, son séjour dans le Harlem des "roaring 20's", et les rencontres extraordinaires qui lui permirent de pénétrer le bouillonnement de pensée caractéristique de son époque. De retour en Jamaïque, nous le voyons fonder sa première communauté, sous l'œil sourcilieux de l'administration coloniale qui ne perd pas une occasion de l'enfermer en prison ou à l'hôpital psychiatrique.

🚩 Jeudi 18 novembre, 9h-17h, Atelier sémantique de l'image

UAG, Salle du Conseil

Thème : « Personne, personnage et figure... dans le documentaire »

Toute personne a droit aux informations qui le concernent...

Tout personnage ? Pas nécessairement... C'est toujours au gré d'un metteur en scène...

La mise en scène, documentaire ou pas, qu'elle anime le contenu ou le contenant, nécessite la présence d'un jeu. Pour jouer, il faut des joueurs. Comment choisir ses joueurs ? Est l'une des premières questions qui arrivent à la réflexion du documentariste. Et puis, comment amener les personnages document à s'emparer du jeu ?

Le personnage est l'un des comédiens qui constituent la personne ; il doit être joueur pour être crédible. Devenir l'interprète de sa propre vie...

Voilà un fascinant challenge !

« L'essentiel du travail est de choisir les acteurs. Si on ne s'est pas trompé, tout va ».

Carl Theodor Dreyer (cinéaste).

Au cinéma, documentaire ou pas, la raison finit toujours par l'emporter sur le hasard et l'arbitraire.
Entre des extraits des films de Pialat, Keaton, Flaherty, Rouch, Glasberg, Van der Keuken, et Césarini.

Intervenant : **Tony Coco-Viloin** (Responsable du bureau d'accueil des tournages au Conseil Régional de la Guadeloupe)

Tout public / *Inscription souhaitée* : evelyne.saha@univ-ag.fr

Jeudi 18 novembre, 13h et 18h

*** La Sculpture peut-elle sauver le village de Noailles ? ou les Boss-métal de la Croix-des-Bouquets /**

Antonin Arnold. – 2009. -37'. VOST

Au sein de la Croix-des-Bouquet existe un bourg sans bourgeois appelé Noailles où l'art a décidé de résister au milieu du délabrement et de résurrection. Cette aventure a commencé il y a 56 ans avec un forgeron, faiseur de croix pour les cimetières.

*** Les Russes à Cuba / Colina Enrique. 2009. 52', VOST**

Cuba a vécu dans les années 60 une période originale de son histoire, la rencontre paradoxale de la Révolution cubaine de Fidel Castro et du socialisme soviétique. Commence alors une relation intense, étrange et singulière, non seulement en raison de la distance géographique qui sépare les deux pays, mais aussi au vu de la différence entre un peuple latin, sous-développé et tropical, et l'autre slave, froid et intégré dans un modèle de socialisme développé, mais rigide et dogmatique...

Les russes de Cuba font partie du patrimoine historique et de l'imaginaire collectif de plusieurs générations de Cubains, de ceux qui comme moi ont vécu les périodes les plus controversées du socialisme local, sous l'ombre à la fois bénéfique et maléfique de cette puissance disparue qui a laissé la trace de son parfum âcre et contradictoire dans l'histoire de la Révolution Cubaine... et de nos vies. La récupération de cette mémoire et pour cette raison nécessaire.

Jeudi 25 novembre (Fête de la science)

***13h : Voyage en eau trouble / Riolon Luc. 2006, 52'**

Il était une fois une mare, au cœur d'un immense marais, à la verticale de l'équateur. Cette mare, aucun humain ne l'avait pénétrée. Et pour cause, elle était totalement inaccessible car située au cœur d'un immense marais à la frontière entre le Brésil et la Guyane. Une sorte de petit paradis, où la vie semblait s'écouler dans une harmonie parfaite. Ici avaient élu domicile des habitants pour le moins étonnants et rares : des oiseaux comme nulle part ailleurs. Un sanctuaire pour espèces rares en quelque sorte, en tout cas, le dernier pour le caïman noir. Cette mare allait bientôt révéler ses secrets les plus intimes.

***18h : en partenariat avec Evasion Tropicale, projection-débat**

Tortues marines et cétacés - Préservation du milieu marin

Un film de 12 minutes sur le cachalot (commenté) et un film de 3 minutes sur une tortue imbriquée (pour le plaisir des yeux) non commenté pour clôturer l'heure.

***19h : Voyage en eau trouble / Riolon Luc. 2006, 52'**

Mardi 30 novembre, 19h, amphithéâtre Saint-Ruff

Soirée littérature et cinéma. Soirée de clôture avec en invité le réalisateur Pedro Ruiz

*** La Dérive douce d'un enfant de Petit Goâve / Ruiz Pedro. 2009, 84'**

Connu pour sa détermination, sa force, son honnêteté parfois brutale et inconfortable, Dany Laferrière présente à ses lecteurs une image du « premier monde » à partir de son regard d'homme sauvage mais lucide, assoiffé de vie et de littérature, avec un appétit vorace pour absolument tout ce que lui offre la vie. On l'accompagne dans une douzaine de villes dont Montréal, Paris, New York, Port-au-Prince jusqu'au mythique village de pêcheurs de Petit-Goâve.

***Lectures d'extraits de l'œuvre de Dany Laferrière par des bibliothécaires.**

Partenariats :

Université des Antilles et de la Guyane

Commission culturelle du Pôle Guadeloupe

APCAG, Association pour le développement du cinéma d'art et d'essai en Guadeloupe

DRAC Guadeloupe

Région Guadeloupe